

Adaptation humaine dans un monde en transformation : l'arrivée, l'évolution et la diffusion du Mésolithique

Le Mésolithique, que commence en Europe il y a environ 11 500 – 11 700 ans, succède au Paléolithique supérieur et se prolonge jusqu'à l'apparition du Néolithique près de la cote atlantique vers le 7 500 BC. C'est une période qui suit une phase climatique très froide, quand les calottes glaciaires obligent les populations à se déplacer vers le sud. Le climat devient au fur et à mesure plus tempéré et cette première population Européenne augmente en nombre et se répartit dans tout le continent.



Lames du Mésolithique tardif du Royaume-Uni.

La culture du Mésolithique se définit par un set d'outils et de petits instruments en silex préférés aux « longues lames » de leurs prédécesseurs. Ces nouveaux genres de lames s'adaptent mieux à l'environnement qui subit une transformation, à laquelle les populations de chasseurs-cueilleurs doivent faire face.



Haches tranchantes du Mésolithique tardif, principalement distribuées dans le nord de l'Europe (mais qui ne sont pas rares dans le sud).



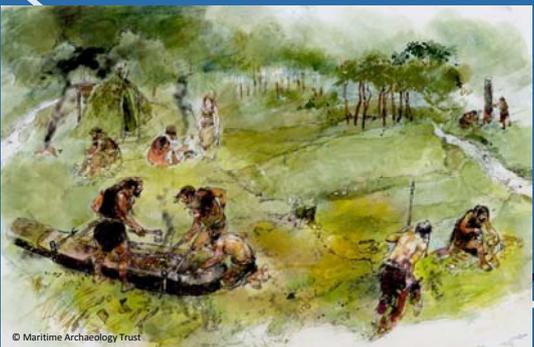
L'art rupestre Azilien est attesté des Pyrénées aux Alpes. Galet décoré. Grotte du Mas d'Azil (France).

Le Premier Mésolithique (c. 11,600 BP) commence avec des chasseurs-cueilleurs, culturellement et technologiquement différents selon les régions d'Europe. Les Maglemosiens suivent les troupeaux de rennes à travers des plaines peu végétalisées nord européennes. Cela comprend la Mer du Nord et la Grande-Bretagne où les outils incluent de lourdes haches tranchantes. Les Sauveterriens, que l'on trouve du nord de l'Espagne, en France et jusqu'au Royaume-Uni préfèrent les microlithes (petit outils de pierre taillée) finement préparés. Les Aziliens, qui dominent au nord de l'Espagne et dans la partie ouest des Alpes, ont des outils plus robustes et créent des œuvres artistiques, avec l'élaboration de peintures rupestres et des galets décorés.

Avec la fonte de la calotte glaciaire, le niveau de la mer augmente et les conditions environnementales s'améliorent, l'Europe de l'Ouest étant dès lors dominée par des forêts à feuilles caduques. Des territoires mésolithiques de la plateforme continentale se retrouvent immergés, la Grande-Bretagne se sépare du continent européen et les groupes commencent à habiter des territoires plus nettement définis. Malgré l'immersion de certains sites archéologiques, des découvertes sous-marines récentes ont mis au jour des éléments de preuve d'interactions à travers l'Europe. L'utilisation de technologies avancées dans le travail du bois, des traces d'ADN et une gamme d'outils en pierre, identifiés dans le sud de l'Angleterre, prouvent l'existence d'un vaste réseau d'échanges.



Bois travaillé du Mésolithique tardif, dont la mise en œuvre (8 000 av. J.-C.) témoigne d'un travail précurseur de 2000 ans environ, au Royaume-Uni. Cette technologie est plutôt associée au sud de la France ou l'Espagne.



Au fur et à mesure que le niveau de la mer monte, les populations mésolithiques tardives s'adaptent aux changements, en devenant plus sédentaires et en exploitant les ressources maritimes.



Les inhumations du Mésolithique tardif montrent des hauts niveaux de structure sociale avant l'arrivée du Néolithique. Inhumation de Téviéc, sépulture D, France.

Au Second mésolithique tardif, il y a 9 000 ans, la culture Tardenoisienne domine l'Espagne et la France. Son influence peut être identifiée en Grande-Bretagne, bien qu'il y ait beaucoup de différences. Il y a très peu de sites au Royaume-Uni présentant la forme caractéristique trapézoïdale tardenoisienne de microlithes et on note une absence de sépulture. Cependant, sur le continent les nécropoles et les inhumations ne sont pas rares.

La fin du Mésolithique et l'arrivée du Néolithique se caractérisent par l'introduction de l'agriculture, la sédentarisation des populations, la complexification des systèmes sociaux, une monumentalisation des ensembles funéraires, une plus grande finesse des outils en silex. Ce sont des facteurs communs aux cultures et populations de la façade atlantique, qui échangent et communiquent le long des côtes. La récente découverte d'ADN de blé, daté de 6 000 av. J.-C., à Bouldnor Cliff sur la côte Sud de l'Angleterre, démontre des échanges à longue distance à travers l'Europe et des niveaux d'organisation sociale très élevée, 2 000 ans avant le début supposé de la période Néolithique au Royaume Uni.



Les microlithes trapèzes deviennent dominants pendant les deux derniers millénaires du Mésolithique.



Dans les villages caractéristiques du Néolithique, des artisans qualifiés ont produit des pointes de flèches en silex d'une grande finesse.



Menhir de Lehan, France.

L'organisation sociale évolue au fur et à mesure que les populations deviennent sédentaires, vers la fin du Mésolithique, période qui témoigne de l'édification de grands mégalithes (ex. : menhirs) et monuments. Cette tradition continue au Néolithique, notamment le long de la façade atlantique de l'Europe, du Portugal jusque dans les îles du nord de l'Ecosse.